CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN RICHARD

GIS ELLE

CRÉATION 2019 LIMINAL

CONTACT _

ADMINISTRATION
NELLY CHANON
+33 0 981 29 42 20
ADMINISTRATION@AURELIENRICHARD.FR

PRODUCTION / DIFFUSION
MICHEL REPELLIN
+33 6 77 25 58 71
PRODUCTION@AURELIENRICHARD.FR

GRAPHISME ALSONATIVE.COM GIS ELLE.

PAGE 4-5.

BIOGRAPHIES.

PAGES 6-7.

COMPAGNIE LIMINAL.

PAGES 8-9.

GENERIQUE

CONCEPTION, DRAMATURGIE MUSICALE,

MISE EN SCÈNE.

CHORÉGRAPHIE ET TEXTE ADDITIONNEL Aurélien RICHARD

Charles A. CATHERINE TEXTE

INTERPRÉTATION Vincent DISSEZ

Aurélien RICHARD PIANO EN DIRECT

RECHERCHE D'ARCHIVES

ET CONSEIL

Ariane DOLLFUS

Caroline DUCREST ASSISTANTS Céline TALON CHORÉGRAPHIQUES

Nina VALLON

LUMIÈRE Gilles RICHARD

VIDÉO ND

Thierry GRAPOTTE SCÉNOGRAPHIE ET **COSTUMES**

PRODUCTION

PRODUCTION LIMINAL

> Liminal est soutenu par la **DRAC** Bretagne dans le cadre de l'aide à la structuration et par la ville de Brest et la Région Bretagne au titre de l'aide à la création.

DE STUDIO

Avec le soutien de la Fondation Noureev CO-PRODUCTION

La Ménagerie de Verre - Studios LAB MISE À DISPOSITION



DECOUVRIR LE CILICE CACHE Sous le tutul

«A l'Opéra, cette saison, on danse Giselle.

Dans le ballet, blessée par la trahison d'Albrecht qu'elle aime, Giselle danse à en mourir. Aimer danser, aimer un menteur, aimer au delà de la mort : une histoire fantastique pour un rôle sublime, emblématique du ballet classique et d'une des plus prestigieuses compagnies de danse du monde : le Ballet de l'Opéra de Paris. Sublime, forcément sublime.

En coulisses, les répétitions sont l'enjeu de toutes les attentions, tout un monde s'y bouscule : danseurs, journalistes, répétiteurs, élèves, chorégraphes, directeurs, techniciens...

Le Ballet, sujet de tous les fantasmes, promet autant l'excellence, la passion et la renommée, que l'abnégation, la douleur et l'humiliation. Une image qui fascine le public et les danseurs, une vie d'ascèse, quasi monastique, avec ses règles dictées aux corps et aux esprits, pour atteindre l'extase.

Et pourtant, comme ils nous ressemblent! Passionnés, égoïstes, amoureux, joueurs, parents, séducteurs, déconnectés, sulfureux, déprimés, impatients, accomplis, poètes, cyniques... Le plus austère y côtoie le plus flamboyant.

Sur scène, alors que les répétitions progressent, que les représentations s'égrènent, l'univers qui leur sert de cadre se dévoile. Gi_selle convoque ainsi plus que la danse : la pièce est le reflet de la vie de ceux qui l'animent. Sous l'égide d'un maître de ballet, les personnages dessinent en creux la Danse à l'Opéra, avec le regard complice du pianiste répétiteur, témoin autant que narrateur de la comédie-ballet qui se déroule sous nos yeux.

Transcendant ses éclats, la première héroïne du ballet blanc imprègne ses interprètes, et, au delà, toute la Maison.

Après tout, toute étoile n'est-elle pas déjà entrain de s'éteindre ?»

Charles A. Catherine & Aurélien Richard

Gis_elle, c'est une histoire, mais ce sont plusieurs histoires, qui oscillent du sérieux au fantastique, du léger au trivial, de l'intime au public.

»Les adieux, on en fait tout un foin. Dans la longue liste des cérémonies que ce métier réclame, les adieux sont sans doute la plus étrange. C'est simple : ce n'est pas un départ à la retraite, ce sont nos obsèques! Vraiment! Pour nous, ne plus paraître sur scène, c'est comme être mort. Rien que ça! Alors, je veux bien que la scène soit une drogue, qu'on lui ait consacré nos plus belles années, mais soyons honnêtes, il y a une vie en dehors du Ballet!»

(Acte II, scène 6)





AURÉLIEN RICHARD

LE METTEUR EN SCÈNE CHORÉGRAPHE

Aurélien Richard est pianiste, chorégraphe et compositeur.

Parallèlement à son activité de soliste et de chambriste, il collabore aux projets chorégraphiques de William Forsythe, Jiri Kylian, David Wampach, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, Mié Coquempot, Maud Le Pladec, Julia Cima ou Gaël Sesboüé.

écrit ses propres spectacles et performances, dont Hoketus (2009), œuvre chorégraphique et musicale, coproduite par la Fondation Cartier et le CDC de Toulouse-Midi-Pyrénées, Noces/Quatuor (2013).remix chorégraphique des Noces de Nijinska/ Stravinski, coproduit par le Centre national de la Danse, le Quartz-Scène nationale de Brest, le CDC ToulouseMidi-Pyrénées et le Musée de la Danse et enfin *Revue macabre* (2015), une pièce protéiforme mêlant revisitation du répertoire chorégraphique allemand et autrichien des années 20/30 à des musiques romantiques ou modernes jouées en direct.

Aurélien Richard questionne dans son travail correspondances tensions qui se nouent entre une structure chorégraphique musicale, entre le corps d'un danseur et celui d'un musicien. Il met ainsi en lumière les possibilités de maillage entre la mémoire, la partition, la transmission, l'interprétation et le remix, avec des corps et des pensées au présent.



VINCENT DISSEZ

L'INTERPRÈTE

Vincent Dissez est acteur.

Il participe à l'atelier de Didier-Georges Gabily en 1989, puis est admis au CNSAD en 1990, dans les classes de Catherine Hiegel, Stuart Seide et Philippe Adrien. Après ses études, il va notamment travailler avec:

Jacques Lassalle; Anatoli Vassiliev; Didier-Georges Gabily; Bernard Sobel; Jean-Marie Patte; Jean-Baptiste Sastre; Christophe Huysman et Olivier Werner,; Hubert Colas; Marc Paquien; Anne Torrès; Jean-Louis Benoit; Jean-François Sivadier; Cédric Gourmelon; Sylvain Maurice; Stanislas Nordey; Jean-Baptiste Sastre; Christophe Perton.

En 2015, il joue dans L'Avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions de Rodrigo Garcia (mise en scène de Christophe Perton) et Lorenzaccio d'Alfred de Musset (mise en scène de Catherine Marnas). Au Festival d'Avignon 2015. il crée Le Grand Vivant avec Thierry Thieû Niang d'après un texte de Patrick Autréaux.

En 2016, on le retrouve dans **Réparer les vivants** de Maylis de Kerangal (mise en scène par Sylvain Maurice). Avec Pauline Simon. il concoit Perlaborer / Sérendipité / Tu vas iusqu'à la table et tu t'assieds et tu écris la première phrase. Il travaille également pour le cinéma et la télévision avec David Pharao, Jean-Pierre Limosin ou Valérie Tolédano.

CHARLES A. CATHERINE

L'AUTEUR

Né 3 jours après la disparition de François Truffaut dont il admire l'art de fusionner romanesque et réalisme, Charles A. Catherine monte à Paris après une khâgne pour étudier l'histoire à la Sorbonne, puis les politiques culturelles.

Danseur depuis (presque) toujours, il axe son travail créatif sur la construction et l'expression de soi par le geste, l'image et le mot, au sein des ateliers universitaires de Laurence Guilleux (Caen) et Corinne Virmont (Paris I), puis des collectifs Les Embardés et Danse en Seine. Son dernier solo, *Tacite*, mêlant danse contemporaine et langue des signes, est créé en octobre 2017.

S'inscrivant en 2009 dans la jeune génération de blogueurs culturels, il s'adonne rapidement à la « maïeutique des spectacles » auprès de chorégraphes dont il assure la communication, Sébastien Lefrançois, Jérôme Ferron et Frédérike Unger, et plus récemment Bruno Benne. En 2017, Aurélien Richard l'atèle enfin à l'écriture d'une pièce : *Gis_elle*



QUI PROPOSENT DES
FORMES SPECTACULAIRES
OU PERFORMATIVES
AU PLUS PRÈS DE
L'HUMAIN, DANS UNE
RELATION DIRECTE
AU SPECTATEUR.
LEUR OBJECTIF EST
DE QUESTIONNER CE
QUI POURRAIT ÊTRE
L'ESSENCE D'UNE
PRÉSENCE SUR PLATEAU,
À TRAVERS LE PRISME
DE LA VIRTUOSITÉ
PARTITIONNELLE.

LA COMPAGNIE LIMINAL

IMINAL rassemble des pluri-disciplinaires artistes proposent aui des formes spectaculaires ou performatives au plus près de l'humain, dans une relation directe au spectateur. Leur objectif est de questionner ce qui pourrait être l'essence d'une présence sur plateau, à travers le prisme de la virtuosité partitionnelle.

LIMINAL, placé sous la direction artistique d'Aurélien Richard, est à l'origine de nombreux spectacles, concerts, performances, colloques ou films. Il oeuvre aussi à la sensibilisation des publics lors d'ateliers et d'actions pédagogiques en partenariat, notamment, avec le Centre national de la danse.

En 2009, à l'invitation de la fondation Cartier et du festival du Printemps de Septembre, une pièce chorégraphique et musicale est créée à Toulouse, intitulée HOKETUS. Ecrite pour deux interprètes, un danseur (Mickaël Phelippeau) et un musicien (Aurélien Richard), elle se propose de corseter une forme musicale fortement empreinte de tradition : la fugue. Elle est redonnée aux Soirées du Centre Chorégraphique National de Grenoble et au Centre national de la Danse en 2010.

En 2010, LIMINAL performe une proposition à la Ménagerie de verre, intitulée LIMEN, où 30 artistes invités déclinent leur vision d'une danse de mort et d'un champ de bataille shakespearien.

En 2011, à l'invitation de Mickaël Phelippeau et du festival A domicile à Guissény, Aurélien Richard crée avec son équipe une pièce intitulée LAMENTO, pour quatorze performers amateurs. Il s'agit ici d'une étude de tristesse, ou

comment rendre palpable la tension entre corps vivant et corps mort ou absent.

En 2011/12, LIMINAL propose un cycle de sept concerts commentés autour de la musique occidentale du répertoire baroque à nos jours, osant une réflexion sur les enjeux compositionnels et interprétatifs de la musique dite « classique ». Ce projet voit le jour à la Scène nationale de Quimper-Théâtre de Cornouaille.

En 2013, LIMINAL créée l'événement au festival DansFabrik à Brest, puis au Centre national de la danse, avec la pièce NOCES/QUATUOR.

Quatre danseurs évoluent à travers la matière chorégraphique, musicale et scénographique des Noces de 1923 (Niiinska/Stravinski/Gontcharova). Ils la compressent, la triturent, la transforment pour mieux en exacerber sa densité, et en troubler ainsi la perception. Aurélien Richard, compositeur et chorégraphe, saisit ici le prétexte d'une écriture parallèle, la sienne, pour la confronter avec les sources multiples à disposition (partition Laban, enregistrements d'époque. manuscrits originaux. vidéos...).

En 2014, le film VERTICAL est créé. Tirant son inspiration de l'imagerie des descentes de croix, il s'agit ici de mettre en parallèle une partition commune, jouée deux fois par deux couples, l'un masculin, l'autre féminin. Tourné dans des conditions très contraignantes pour les interprètes (une cave délabrée pour les hommes et un marais pour les femmes), le film est une dé-composition sur trois écrans de la matière chorégraphique, sur une musique originale d'Aurélien Richard au piano mécanique.

En 2015, LIMINAL crée une REVUE MACABRE. Prenant appui sur de nombreux documents d'archives. partitions musicales, chorégraphies des années 1900 à 1930 en France, Allemagne ou Autriche, Aurélien Richard met en oeuvre une pièce implacable autour de multiples visions et fantasmes autour de la mort. Il y ajoute un autre élément : l'utilisation de la revue comme forme multipliant les numéros dansés et musicaux ou parfois plus théâtraux, et en détournant les matériaux pré-cités. De cette revue découle un objet pouvant être donné dans des lieux particuliers. notamment en extérieur : les NUMEROS MACABRES. Chaque monstration de ces numéros est l'occasion de repenser à chaque fois son implication dans l'espace, sa durée et ses en-jeux.

En 2016, une nouvelle pièce est créée, commande du CNDC d'Angers pour ses 22 danseurs. Sorte de catharsis de toutes les pièces traversées par LIMINAL, WORKERS UNION, sur la musique éponyme de Louis Andriessen, met l'interprète et le public au coeur de la question de l'être-ensemble, des réseaux de communication et de pouvoir que créent des personnes au sein d'un groupe constitué.

www.aurelienrichard.fr

Facebook Aurélien Richard/Cie Liminal





